

Île de Ré : I-Cycle ouvre une porte pour le travail en prison

Cinq détenus réparent des vélos pour leur location à petits prix aux travailleurs saisonniers de l'île, à la maison centrale de Saint-Martin-de-Ré (17). Un projet d'insertion unique dans la région inauguré mardi dernier

Alain Babaud
a.babaud@sudouest.fr

« Le projet a mis du temps à voir le jour, mais ça valait le coup ! » Beaucoup d'émotion, ce mardi matin à la maison centrale de Saint-Martin-de-Ré, dans la voix de Coralie Morel. La présidente et coordinatrice de l'association I-Cycle participait à l'inauguration de l'atelier du même nom, dédié au recyclage de vieux vélos par des détenus en fin de peine (moins de trois ans) pour leur location à petits prix (1 euro par jour) aux travailleurs saisonniers de l'île de Ré.

Un service auquel une vingtaine de besogneux de l'été ont adhéré, à ce jour, et qui doit monter en puissance avec le bouche-à-oreille et la saison touristique. Voilà un an, déjà, que se rôde un atelier qui prend la forme d'une structure d'insertion par l'activité économique (SIAE).



L'atelier de recyclage de vélos usagers, au profit des travailleurs saisonniers rétais, donne du travail à cinq détenus.

ROMUALD AUGÉ / « SUD OUEST »

Projets en Dordogne

« C'est la première SIAE en milieu pénitentiaire de Nouvelle-Aquitaine », relève Guillaume Goujot, adjoint à la directrice interrégionale des services pénitentiaires de Bordeaux. Une autre est en gestation à la prison de Bedenac, toujours en Charente-Maritime, autour de la fabrication de brosses pour le lavage des voitures. Et des projets, qui attendent la validation financière du ministère du Travail, sont dans les cartons à la maison d'arrêt de Périgueux et au centre de détention de Mauzac, en Dordogne.

La volonté ministérielle d'élargir l'offre de travail en milieu carcéral prend donc forme en Nouvelle-Aquitaine, où l'on compte 6 050 détenus et environ 17 000 justiciables li-

bres suivis par la justice (bracelet électronique, sous obligation de soins, etc.). Les établissements de la région proposent aujourd'hui du travail

« Nous avons vocation à rendre ces personnes à la société libres et meilleures que lorsqu'elles sont arrivées »

à « 30 à 35 % des personnes incarcérées ». L'objectif est d'atteindre le seuil des 50 % désormais fixé à l'échelon national. Une commerciale a ainsi été

recrutée pour aller démarcher les entreprises, y compris celles qui n'ont pas spécialement la fibre sociale, mais qui peuvent être tentées par une délocalisation d'activités dans les pays à moindre coût de main-d'œuvre, de transport ou d'énergie.

45 % du smic

Les détenus en SIAE sont en effet payés à 45 % du smic (salaire minimum) pour une semaine de trente heures. Un moyen d'améliorer le quotidien, voire de payer les dommages et intérêts attendus par les victimes... Acquérir des compétences professionnelles peut permettre aussi aux personnes qui sortent de pri-

son de trouver une place sur le marché de l'emploi. Ce qui contribue à réduire le risque de récidive. « Nous avons vocation à rendre ces personnes à la société libres et meilleures que lorsqu'elles sont arrivées », explique Guillaume Goujot.

Le projet audacieux de Coralie Morel, dans un milieu qu'elle n'avait jamais approché, a reçu le soutien d'une flopée de partenaires, dont le service pénitentiaire d'insertion et de probation, la Communauté de communes de l'île de Ré (subvention de 7 000 euros) et le réseau Chantier-école des entreprises sociales. En un an, son effectif est monté à cinq détenus, encadrés par Stéphanie, de l'association I-Cycle.

« C'est un bonheur. Aucun problème de ponctualité ou de discipline. Au contraire, ils sont très impliqués et il s'est développé un véritable esprit d'équipe. Quand un nouveau arrive, il est très vite intégré au groupe. » Deux autres hommes pourraient rejoindre l'atelier d'ici à la fin de l'année.

L'essor de la pratique du vélo bien au-delà de l'île de Ré et les besoins des entreprises du cycle en recrutement laissent penser que ce type de formation a une véritable utilité sociale et environnementale. Les vélos sauvés de la déchetterie par I-Cycle qui ne sont pas loués aux saisonniers sont en effet proposés à la vente pour rouler à nouveau.

24 HEURES EN RÉGION

Festival Nouvelles Vagues : Penélope Cruz face au public

BIARRITZ « Un rendez-vous à la fois glamour et engagé avec Penélope Cruz : c'était la promesse du festival, hier, au lendemain de l'ouverture de Nouvelles Vagues, le tout nouveau festival du film de Biarritz. La star internationale, première actrice espagnole à remporter un Oscar, était au cinéma Le Royal à l'heure du déjeuner pour l'avant-première de « A contretemps » (sortie le 5 juillet), réalisé par Juan Diego Botto dans lequel elle joue et qu'elle produit. Elle est arrivée



NICOLAS MOLLO / « SUD OUEST »

tout sourire et mine détendue, en robe longue et lunettes noires, devant la longue file qui s'étalait sur le trottoir pour l'accueillir. Celle qui a tourné pour les plus grands réalisateurs est venue évoquer avec les chanceux spectateurs de cette séance à part, son rôle dans ce film social à l'issue de la projection.

Un homme tente d'étrangler son chien en pleine rue

BAYONNE Très tôt hier matin, vers 2 h 30, un Bayonnais de 41 ans a été surpris par ses voisins, alertés par des jappements de douleur, en train d'étrangler son chien dans la rue. Ivre, il a menacé les riverains d'un couteau tandis que son chien a trouvé refuge chez eux. Interpellé par la police, l'homme fait l'objet d'une enquête pour menaces de mort avec arme et acte de cruauté envers un animal. Le chien a été placé à la fourrière.

Le grand Sud-Ouest, bastion du cyclisme

Le Tour de France va s'attarder dans notre région ces neuf prochains jours, entre Bilbao et le Puy de Dôme. Le « Mag » y consacre ce week-end un dossier de huit pages



Entre le « Grand Départ » au Pays basque demain et l'entrée en Auvergne le 9 juillet, le Tour de France 2023 va passer neuf jours dans notre région au sens large, multipliant les références aux grands moments de l'histoire du vélo qui s'y sont déroulés. Pour l'occasion, le « Mag », l'hebdomadaire du journal « Sud Ouest », consacre sa couverture et huit pages à ce parcours très « Sud-Ouest ».

À l'occasion des étapes qui conduiront les coureurs de Bilbao, demain, à Bayonne, lundi, le journaliste Pierre Mailharin

raconte le lien passionnel qui unit le Pays basque et le cyclisme.

Hommages

Il raconte une belle épopée qui va de Federico Ezquerro, vainqueur d'étape sur la Grande Boucle en 1936, à la relève qui pousse dans les équipes basques actuelles, en passant par la figure tutélaire du Navarrais Miguel Indurain dans les années 1990 et la « marée orange » des supporters de l'équipe Euskaltel dans les années 2000.

Et le « Mag » décrypte aussi les clins d'œil qui jalonnent le parcours 2023, rendant par exemple hommage à André Darrigade et Luis Ocaña dans les Landes et le Gers, puis à Raymond Poulidor entre le Limousin et le puy de Dôme.



Le « Mag » est distribué chaque samedi avec « Sud Ouest » (le dimanche en Béarn et Soule).